

L'Assomption de Marie

De toutes les fêtes de la Sainte-Vierge, l'Assomption est la plus glorieuse et la plus solennelle. Elle nous rappelle sa mort précieuse et son entrée dans l'éternelle patrie où elle reçoit le couronnement de sa vertueuse et angélique vie.

Quelle ne dut pas être la joie du ciel au jour où l'Auguste Reine des anges et des hommes, la fille chérie du roi des rois, la Vierge incomparable y apparut ravissante de grâce et d'immortalité, plus éclatante que le soleil, toute vêtue de splendeur et de lumière ! Avec quels transports les patriarches et les prophètes ont du acclamer cette Vierge promise qu'ils avaient entrevue à travers les siècles ! La cohorte sanglante des martyrs qui déjà avaient versé leur sang pour l'honneur de son Fils, la proclame Souveraine ; les vierges déposent à ses pieds l'hommage de leur cœur et le lis de leur innocence ; toute la milice céleste développe autour d'elle ses immenses bataillons chantant en chœur : "Honneur à Marie ! Bénédiction à notre Reine ! Gloire immortelle à la Reine des cieux !"

Mais Marie monte toujours.

Elle monte au-dessus des Séraphins et des Chérubins et va s'asseoir à la droite de son Fils sur un trône tout brillant des splendeurs de la divinité ; et là, le sceptre à la main, la couronne sur le front elle domine l'assemblée des élus et reçoit leurs hommages.

..*

Bien des jours s'étaient écoulés depuis celui où en présence de ses disciples réunis au sommet du mont des Oliviers, le Sauveur du monde avait quitté la terre et s'était élevé au ciel, laissant les siens plongés dans une tristesse profonde. Elle dut être bien douloureuse au cœur de la mère cette séparation et quel charme pouvait désormais lui offrir la vie, loin de ce Fils, unique et suprême objet de son amour ! Depuis trente-trois ans elle avait vécu de sa vie,